

La lecture est un choix qui **permet** de **conquérir** le monde



«La lecture, un choix santé» est un projet qui regroupe de nombreux partenaires. Au centre de la photo, on voit Colette Arsenault du centrescolaire et communautaire Évangéline, qui reçoit un chèque de 5 000 \$ des mains de Dianne Morrow, directrice générale de la PEI Literacy Alliance. L'argent provient des profits du tournoi de golf annuel de l'alliance. Chaque année, on choisit des groupes méritants. Également au premier rang, on voit Hugo Royer de la Société éducative de l'île-du-Prince-Édouard et Johanne Jacob, des services français de la bibliothèque publique. Au second rang, on voit Monique Barriault, de la section française de l'Association des troubles d'apprentissage, Élise Arsenault, directrice du Centre de santé Évangéline, Melissa Arsenault et Rebecca Arsenault, toutes deux en 3^e année à l'école Évangéline, Yvonne Gallant de la Coalition Enfants en premier et Stella Arsenault, du Centre préscolaire Évangéline. La Voix acadienne est aussi partenaire du projet. Chaque fois que vous lisez une édition de la Voix acadienne, vous pouvez l'inscrire au grand total.

Par Jacinthe LAFOREST

Les partenaires en éducation ont lancé la semaine dernière la seconde édition du projet «La lecture, un choix santé», qui a pour but de promouvoir la lecture en français. L'an dernier, les objectifs du projets avaient été largement dépassés. On avait lu 7 758 livres en deux mois. Chaque livre permettant d'avancer de deux kilomètres sur la carte du Canada, notre pays s'était avéré trop petit. Cette année, grâce à la lecture,

on se lance à la conquête du monde.

«Pour faire ces 24 000 Km, il faudra lire 8 000 livres d'ici le 16 avril, chaque livre ayant une valeur de trois km», explique Colette Arsenault, directrice du Centre scolaire et communautaire Évangéline et coordonnatrice du projet.

Le point de départ, comme il se doit, est Abram-Village, où se situe l'école Évangéline. «En chemin, nous ferons des escales pour visiter certains pays qui participent au Sommet de la francophonie qui aura lieu à Moncton, en septembre pro-

chain» dit Mme Arsenault.

Pour atteindre l'objectif fixé, on a besoin de beaucoup de lecteurs et de lectrices. «N'importe qui peut participer, en lisant des livres en français pour soi-même, pour des enfants, pour des personnes âgées, malades, ou toute occasion». Afin d'ajouter leur livre au grand total de livres lus, les gens peuvent soit composer le 854-2166, ou encore, remplir un billet et le déposer à la bibliothèque publique d'Abram-Village. ★

! Traitement et diagnostic rapides des **MTS**

Santé Canada a rendu publique récemment les Lignes directrices canadiennes pour les MTS, Édition de 1998. Ces lignes directrices, qui s'adressent aux médecins et aux autres professionnels de la santé proposent une approche globale et novatrice du diagnostic et de la prise en charge des maladies transmises sexuellement.

Elles sont présentées de façon à faciliter l'identification des symptômes et la détermination des méthodes diagnostiques, des

traitements et des mesures préventives pour des maladies telles que la syphilis, la gonorrhée, la chlamydie et les infections génitales à VPH (virus du papillome humain).

Ce document sera une source d'information précieuse pour les médecins de familles, les responsables de la santé publique et les urgentologues qui y trouveront de l'information sur les techniques diagnostiques et les traitements nouveaux.

La chlamydie, par exemple,

qui constitue la MTS d'origine bactérienne la plus répandue au Canada, est souvent asymptomatique et peut avoir des conséquences désastreuses si elle n'est pas traitée. Les lignes directrices font notamment état de nouvelles techniques plus rapides et plus simples de dépistage de la chlamydie. C'est en effet le dépistage précoce qui permettra de réduire les complications associées au stade avancé de la chlamydie.

Les nouvelles lignes directrices pourraient également appuyer les efforts d'éradication de la gonorrhée. Depuis 1990, le taux global déclaré de gonorrhée a chuté de 68 pour cent et s'établit à 16,8 cas pour 100 000 habitants (1996).

L'édition de 1998 comporte en outre une nouvelle section sur les questions entourant la reproduction et la grossesse; on y recommande plus particulièrement d'offrir un test de détection du VIH à toutes les femmes enceintes au Canada.

Les lignes directrices pourront également s'avérer utiles pour les professionnels de la santé confrontés à des problèmes d'abus et d'agressions sexuels envers les enfants. On y trouve des conseils judicieux sur cette question extrêmement délicate et on y décrit les méthodes de détection qui s'imposent en présence d'une agression.

Rédigé une première fois en 1988, puis mis à jour en 1992 et 1995, ce document a été élaboré par le Laboratoire de lutte contre la maladie (LLCM) qui voulait ainsi s'assurer que les lignes directrices sur les MTS soient mises à la disposition de tous les dispensateurs de soins de santé et les responsables de la santé publique d'un bout à l'autre du Canada.

Les lignes directrices sont révisées régulièrement par un comité d'experts dans ce domaine, qui tiennent compte de l'évolution constante aussi bien des maladies que des techniques de diagnostic et de traitement.

Les lignes directrices sont disponibles sur Internet à : http://www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/publicat/std98/index_f.html ★

L'Île-du-Prince-Édouard mène le bal dans l'évaluation du savoir

Le conseil national de recherche des États-Unis (USNRC) a déposé la semaine dernière un rapport qui engendrera de sérieuses retombées économiques pour l'Île-du-Prince-Édouard. Le rapport *Lighting the Way: Knowledge Assessment in Prince Edward Island* est le résultat de recherches et de consultations intensives qui auront duré 18 mois.

De nombreux Insulaires ont participé à ce projet. La première séance de consultation à l'I.-P.-É. a eu lieu au mois de juillet 1997, avec 90 participants. La décision d'aller de l'avant avec le projet

pilote de l'Île a été prise par la suite. Depuis, plus de 100 personnes issues du milieu des affaires, du milieu communautaire ou du gouvernement de l'Île ont formé des groupes de discussion et fait des études de cas qui ont permis d'accumuler d'importants renseignements et d'établir les priorités en matière de politiques à l'Île-du-Prince-Édouard. De plus, ces gens ont visité de nombreux établissements et entreprises dans toute la province.

L'objectif de l'évaluation du savoir est déterminer l'aptitude de l'entité en question à faire

concurrence en vertu des normes internationales sur le plan de «l'économie du savoir». Dans ce sens, le rapport sur l'Île-du-Prince-Édouard comporte une analyse du système de savoir provincial et se conclut par une série de recommandations pour le gouvernement, les entreprises

et les établissements d'enseignement.

L'Institut des études insulaires de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard a coordonné le projet sur la méthode d'évaluation du savoir à l'Î.-P.-É., en collaboration avec plusieurs partenaires.

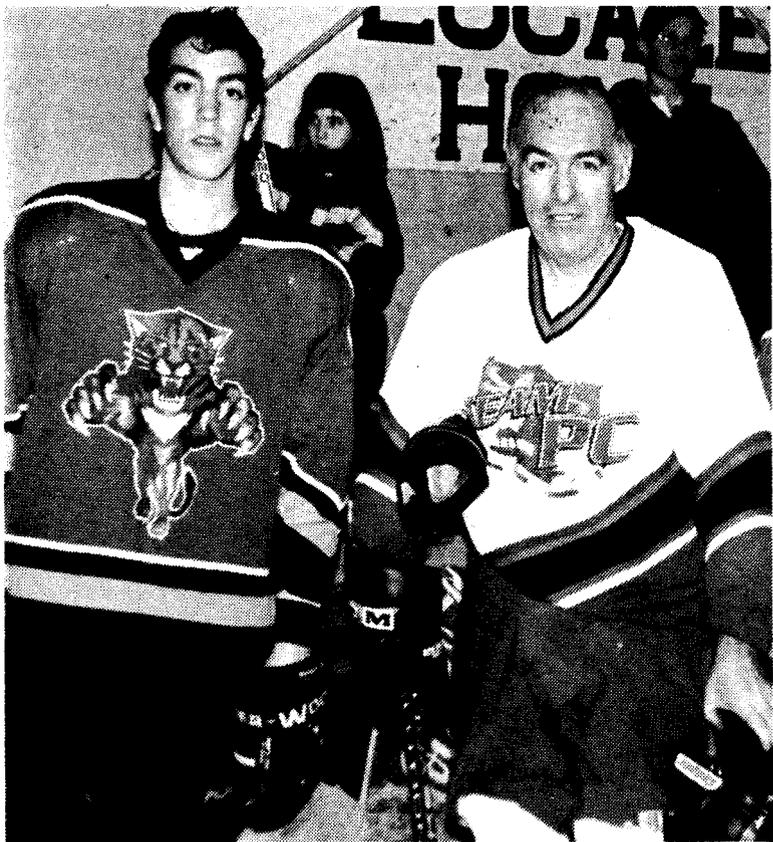
Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Nancy Murphy, coordonnatrice de projet au 566-0377 ou visitez la page d'accueil du site Web sur la méthode d'évaluation du savoir à l'adresse <http://www.upei.ca/-iis/kam.htm>. ★

Les championnes seront dans l'album souvenir



(J.L.) La préparation de l'album souvenir 1998-99 de l'école François-Buote bat son plein. On pourra y voir des photographies comme celle-ci, de l'équipe de volley-ball senior de l'école, qui a remporté le championnat provincial interscolaire l'automne dernier. Au moment du tournoi, nous n'avions pas pu publier de photo de l'équipe. Voilà donc, de gauche à droite Vanessa Buote, Stéphanie Bordage, Alanna Blanchard, Chantal Allain, Nathalie Arsenaault et Marie-Lyne Belliveau. Arr premier plan, on voit Andréa Buote et Erika Gavin. ★

Du hockey payant pour le Club des garçons et filles



Le ministre des Services communautaires et procureur général, Wes MacAleer avec Rémi Thériault.

(J.L.) Le Club des garçons et filles de Wellington et des environs était plus riche de 1030 \$, dimanche soir, suite au grand succès de la partie de hockey entre l'équipe du parti conservateur et l'équipe Evangéline Connexion. Qui était le capitaine? «Je sais pas», dit Sandy Arsenault après la première période...«ce n'est pas important. On est ici pour avoir du fun».

Sandy et ses deux sœurs, Tracy et Alice, faisaient toutes trois partie de l'équipe Evangéline Connexion. Bien que toutes trois soient des mordues du hockey, ayant même participé à des compétitions nationales et aux Jeux du Canada, Alice avoue qu'elle n'avait pas joué depuis quatre ans. Ce qui l'a décidé à se joindre à cette équipe? «Mes sœurs» dit-elle.

Après la première période, le compte était de 1 à 0, en faveur d'Evangéline. «On veut pas les humilier, mais c'est sûr qu'on veut pas perdre contre eux».

Juste avant de retourner sur la glace pour entreprendre la deuxième période, Paul Arsenault disait: «Je pense qu'on peut les dé-

passer facilement mais on veut quand-même garder les points assez égal».

Parmi les membres de l'équipe, il y avait Rémi Thériault, l'un des représentants jeunesse. Rémi siège au Conseil national des Clubs des garçons et filles et il est aussi page à l'Assemblée législative. «Je trouve cela intéressant de jouer contre eux car je les connais comme politiciens à l'Assemblée». Rémi est lui-même hockeyeur. Il évolue cette année avec l'équipe Midget A de la région Evangéline, qui a une fiche presque parfaite. Parmi les politiciens, il en a identifié deux qui seraient peut-être bons pour le repêchage: Craig Deighan et Kevin MacAdam.

La partie s'est soldée par une victoire (facile) des politiciens. «C'était vers la fin de la partie. On était 4 à 4. Notre équipe a changé de gardien de but. Notre nouveau

gardien, lorsqu'il a vu la rondelle arriver, il s'est ôté du chemin, il l'a laissée passer, pour le fun. On a essayé de se rattraper avant la fin de la partie, mais on a manqué de temps», raconte Paul Arsenault, qui ne cachait pas sa déception.

Ce qui est important, c'est le plaisir qu'on a eu, le spectacle qu'on a donné. Marcia Arsenault, la femme de Léo-Paul Arsenault qui était le gardien de but (au début de la partie), raconte que son mari a mis beaucoup d'effort dans son costume, qui était charmant. «Moi, j'avais écrit le nom «Hasek» sur son bâton de hockey. C'est l'un des meilleurs gardiens en ce moment, il joue avec les Sabres de Buffalo)), précise Marcia.

A la fin de la partie, on a présenté «la coupe» aux vainqueurs. Les hockeyeurs et leurs épouses étaient invitées à une réception au Centre Vanier, après la partie.

Des personnes âgées diplômées



(J.L.) Le jour de la Saint-Valentin, les 24 résidents du foyer pour personnes âgées, le Chez-Nous à Wellington, ont reçu un certificat et une épinglette soulignant l'Année internationale des per-

sonnes âgées.

Sur la photo, on voit Jeanne-Mance Arsenault, vice-présidente du comité Le Bel Âge, qui remet l'épinglette à Zéno Gallant, 86 ans. On voit ensuite

son épouse, Béatrice Gallant, 82 ans, qui reçoit son certificat des mains du député Robert Maddix. Cette présentation était une initiative du comité Le Bel Âge. ★

Des baleines s'échouent sur nos grèves



Le pêcheur Dale Strongman de Poplar Grove examine le corps d'une baleine qu'il a trouvé récemment à l'entrée de la baie de Malpèque. Un total de 12 baleines pilotes s'étaient échouées, probablement, à l'automne pendant une forte marée. On ne connaît pas la cause exacte de cet accident. (Photo : Mike Nesbitt) ★

Formation en re francisation



De gauche à droite, on voit Anita Perry, agente de sensibilisation scolaire, Cura-Lynn Melanson, formatrice, Tina Doucette éducatrice et Kathy Charron, de la Fédération des parents. Au second rang, on voit les éducatrices Nathalie Desgagné, Francine Arseneau, Martha Lebel, Sylvie Plourde-Farrell, Stella Arsenault, Joyce Gill et l'agente de sensibilisation scolaire Brigitte Loignon.

(J.L.) À l'Île-du-Prince-Édouard, les cinq centres préscolaires acadiens se voient confrontés à la réalité que les enfants ne parlent pas toujours le français. La tâche des éducatrices en milieu préscolaire est donc souvent de franciser leurs élèves, afin qu'ils puissent s'intégrer plus facile-

ment à la 1^{re} année.

La semaine dernière, la Fédération' des parents de l'Î.-P.-E. a offert aux éducatrices en milieu préscolaire et à ses agentes de sensibilisation scolaire un atelier d'une journée sur des façons d'aborder la francisation, notamment avec des outils comme la

méthode Paul et Suzanne.

L'animatrice de l'atelier était Cara-Lynn Melanson, de la Nouvelle-Écosse. Elle a mis l'accent sur l'importance de travailler non seulement avec l'enfant, mais avec sa famille aussi, afin que la francisation donne les meilleurs résultats possibles. ★

le Mardi gras se fête, à la carte



Le jour du Mardi Gras, un groupe de femmes s'est réuni chez Yvonne Gallant de Wellington pour célébrer le Mardi Gras, en jouant aux cartes. Il y avait en tout cinq tables de quatre. La plus âgée du groupe était Yvonne G. Gallant, 88 ans. Les quatre premiers prix ont été répartis comme suit : Léona McNeil (1^{er} prix), Ella Caissie (2^e prix), Angéline

Gallant (3^e prix) et Arthémise Gallant (4^e prix). Quatre autres prix ont été pigés. Au menu, il y avait de la râpüre, des poutines rapées, du fricot aux palourdes, du *toffee* et du *fudge*, des galettes blanches, des galettes à la mélasse et une variété de douceurs.

Sur la photo, fournie par Erma Arsenault, on voit Mélina Gallant, Sylvina Richard, Yvonne Gallant,

Angéline Gallant et Aldine Arsenault. Au second rang, on voit Loretta Arsenault, Alice Burbine, Louise Arsenault, Ella Caissie et Fédora Melanson. Au troisième rang, on voit Yvonne Gallant, Florence Bernard, Rita Arsenault, Zelma Arsenault, Léona McNeil, Thelma DesRoche, Orella Arsenault, Elva Gallant, Hermine Arsenault et Arthémise Gallant. ★

Apprendre... pour mieux comprendre

NDLR : La publication de cette chronique s'inscrit dans le cadre d'un projet intitulé «Projet d'alphabétisation familiale francophone». Ce public reportage traite de deux héros qui ont relevé le défi en alphabétisation. Nous espérons que ce reportage servira à encourager d'autres personnes, car il n'est jamais trop tard pour apprendre. Bonne lecture et merci à Roger et Diane Dufour d'avoir accepté de partager leur décision de retourner aux études.

Roger et Diane Dufour, un couple pas ordinaire

Même s'ils ne sont pas partis à pied égal, ils ont reçu leur diplôme ensemble! C'est là, un exploit qui donne un éclat de fierté dans les yeux de ce couple.

Ayant un niveau de 6^e année, Diane a toujours rêvé de retourner aux études. Malheureusement, les cours de rattrapage scolaire étaient offerts aux personnes possédant leur 9^e année. Mais elle a insisté, s'est finalement inscrite et a complété sa 8^e année. Puis les formateurs, voyant qu'elle était vraiment intéressée, lui ont donné la chance de continuer pour lui permettre d'obtenir son diplôme de 12^e année. «Il a fallu jongler avec le travail de maison, les gardiennes, le transport et c'était très difficile, dit-elle, j'ai travaillé fort mais j'ai réussi et je suis fière de

ça!» Diane devait faire un choix de carrière et a donc pris un cours en tenue de livres, «...ce qui peut toujours servir» dit-elle.

Tout comme son mari Roger, Diane trouve que le plus dur c'est de commencer, ensuite on ne veut plus arrêter d'apprendre. Son univers était sa maison, ses enfants et son mari... elle ne sortait pas de chez elle et ne s'intéressait à rien d'autre. Elle s'est donnée un but et quand elle l'a atteint, Diane a pris de la confiance en elle. Elle comprend mieux ce qui se passe autour d'elle et s'intéresse à tout. Sa vie sociale s'est améliorée. Maintenant elle travaille à temps plein pour la compagnie Cavendish Farms et espère pouvoir obtenir un poste dans le département de contrôle de la qualité.

Né à Montréal, Roger Dufour,

qui aimait l'école bien qu'il ait abandonné ses études en 1^{re} année, ne parlait pas anglais à son arrivée à l'Île-du-Prince-Édouard. Il rentrait du travail épuisé et n'avait pas le goût de rien faire, explique-t-il, «j'avoue que je n'ai pas appuyé ma femme quand elle a commencé à prendre ses cours, je crois que je l'enviais... mais elle m'a dit : Pourquoi tu ne ferais pas la même chose ?» Roger parle de sa peur quand il a commencé. Il fallait d'abord qu'il apprenne à lire et écrire en anglais mais il s'est fixé le défi de rattraper sa femme pour être dans sa classe et recevoir son diplôme de 12^e année en même temps qu'elle. Il adore étudier et a une soif d'apprendre sur tous les sujets. Roger a suivi un cours en entrepreneuriat à Tignish et reçoit maintenant de la formation comme



mécanicien. Il travaille à temps plein dans un garage et suit des cours de français avec sa femme Diane. Tous deux pensent que certains programmes sont trop limités et peuvent empêcher les gens d'améliorer leur sort. Ils recommandent à tous et toutes de ne pas se décourager et de trouver une personne (un ami, un conseiller) qui va les appuyer et les faire

avancer un pas à la fois. Roger croit que c'est peut-être des sessions de confiance en soi ou d'estime de soi que les gens devraient d'abord recevoir, car ça prend beaucoup de courage et de détermination pour reprendre les études.

Sur le plan personnel, le couple a vécu des moments très difficiles, tragiques même, mais Roger et Diane regardent l'avenir avec confiance. Ils vivent dans le village de Coleman avec leurs trois enfants; Chantale 14 ans, Ricky 6 ans et Rodney 2 ans. Roger rêve d'aller à l'université et peut-être même devenir professeur pour passer ce qu'il a appris à d'autres personnes. Roger et Diane pensent que l'éducation n'a pas de limites et leur a fait découvrir un monde nouveau... un monde qu'ils ne comprenaient pas toujours auparavant. ★

De-l'argent pour le savoir et l'innovation

Par Yves LUSIGNAN (APF)

Le gouvernement canadien dépensera encore plus d'argent au cours des trois prochaines années dans le savoir et l'innovation. Le 6^e budget fédéral du ministre des Finances, Paul Martin, prévoit des investissements additionnels de 1,8 milliard.

La Fondation canadienne pour l'innovation, qui permet notamment aux universités de financer de la recherche en santé, en environnement, en sciences et en génie verra son budget augmenter de 200 millions de dollars.

Le gouvernement hausse aussi les budgets du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, du Conseil de recherches en sciences, humaines, du Conseil national de recherches du Canada et de Recherche-développement en biotechnologie.

On dépensera 60 millions de dollars sur trois ans dans le cadre d'un programme appelé Collectivités. ingénieuses pour lancer des projets de démonstration, un par province et ter-

ritoire ainsi que dans une collectivité autochtone, portant sur l'utilisation de la technologie de l'information dans des domaines comme l'éducation, la santé, les services publics, les affaires et l'industrie, l'emploi, les services de bibliothèque et d'information, les transports et la culture.

On-financera aussi à raison de 60 millions sur cinq ans une initiative appelée GéoConnexions, qui permettra de rendre accessible sur Internet des informations sur la géographie, l'environnement, les personnes et les ressources naturelles.

Le programme de création d'emploi Stratégie emploi-jeunesse profitera d'une augmentation de 50 pour cent de son budget, qui passe à 465 millions sur trois ans, soit 155 millions par année. Ce programme permet aux jeunes d'avoir accès à des emplois d'été et à des stages.

On dépensera aussi 110 millions par année pour créer des emplois durables dans les régions du pays les plus touchées par un taux de chômage élevé. ★

Des amoureux de la lecture



(J.L.) C'était le 14 février, jour de la Saint-Valentin. Au deuxième étage de la bibliothèque publique Rotary de Summerside, on avait réuni un groupe d'amoureux de la lecture en français. Il s'agissait d'une activité «Heure du conte» parrainée conjointement par La Belle Alliance et Les services français de bibliothèque. «Nous avons eu 14 enfants cet après-midi, âgés de 19 mois à 12

ans. Cela a très bien été» indique Johanne Jacob, présidente de La Belle Alliance.

Les heures du conte sont une tradition bien établie à **Charlotte**-town et à **Abram-Village**. À **Summerside**, depuis l'**Halloween**, on en a fait une à chaque fête et la prochaine sera autour de Pâques. «Chaque fois, on fait une lecture, on donne des livres, une collation, on fait un bricolage. Tout se fait

en français. On a des jeunes qui sont en immersion et d'autres qui vont à l'école française ou qui ne vont pas encore à l'école» précise-t-elle. Récemment, le programme de développement culturel acadien du ministère de l'Éducation a reconnu la valeur de l'activité en accordant à La Belle Alliance un petit budget de démarrage, pour aider à implanter solidement l'activité à Summerside. ★

Visitez le jardin du golfe

L'Exposition-concours du grand jardin du Golfe de la Galerie et du Musée d'art du Centre de la Confédération est présentement en montre à la Galerie d'art du Centre des arts de la Confédération à Charlottetown.

L'exposition vise à promouvoir la créativité chez les artistes amateurs et professionnels de l'I.-P.-E. Un jury composé de trois artistes a examiné 155 oeuvres soumises par 103 artistes, pour en choisir 33, créées par 30 artistes différents.

Les membres du public sont invités à voter pour l'oeuvre qui leur plaît le plus dans cette exposition. L'artiste dont l'oeuvre recueillera le plus de votes durant toute l'exposition recevra un prix en argent offert par la revue *ARTSatlantic Magazine*. L'exposition est en montre jusqu'au 14 mars 1999.

Le jury était composé de la peintre Nancy Morin (Moncton, N.-B.), le graveur Dan Steeves (Sackville, N.-B.) et le potier-sculpteur Carl Phillis (Winsloe, I.-P.-É.)



Voici la toile de John MacCallum, qui semblait avoir la faveur populaire lors du vernissage, le dimanche 7 février dernier. Le titre en est «La dame en bleu». ★

CECMA remet ses prix annuels

(J.L.) Lors de la grande convention de l'Association de la musique de la côte Est, récemment à Terre-Neuve, **de nombreux musiciens** ont vu leur travail récompensé. Rappelons tout de suite que Eddie Arsenault de **Saint-Chrysostome** dans la région Évangéline était l'un des **cinq** récipiendaires du Prix **Stompin' Tom**. Ce prix a été remis le vendredi précédent la soirée de gala. M. Arsenault était absent, mais ses deux enfants, Albert et Hélène du groupe Barachois, y ont assisté.

Pour ce qui est des grands gagnants de la soirée, mentionnons Bruce Guthro de la **Nouvelle-Écosse-Cap-Breton**, qui a raflé cinq prix : Artiste masculin de l'année; Artiste de l'année Pop/Rock; compositeur. de l'année **SOCAN**, pour sa chanson «**Falling**»; Album de l'année «**Of your son**»; Chanson de l'année «**Falling**».

Le groupe **Este Mundo** de l'Île-du-Prince-Édouard a remporté le prix dans la catégorie Groupe

de l'année - Instrumental.

Parmi les **autres prix**, mentionnons les suivants :

Album francophone de l'année : **BLOU** - «**Acadico**»

Groupe de l'année **Pop/Rock** : **John Campbelljohn Trio**

Artiste féminine de l'année : **Natalie MacMaster**

Groupe de l'Année - Alternatif : **SOL**

Groupe de l'année : **The Rankins**

Artiste de l'année - Jazz : **Shirley Eikhard**

Artiste de l'année - Country : **Denise Murray**

Enregistrement de l'année - Musique classique : **David MacDonald** - «**The Casavant Organ**»

Groupe de l'année - folklore/traditionnel : **Rawlins Cross**

Artiste relève de l'année : **Gordie Sampson**

Artiste de l'année - musique pour enfants : **Kidd Brothers**

Artiste de l'année : **Great Big Sea** ★

Couple ouvert : une pièce trop réelle

Par Jacinthe **LAFORÉST**

Dans le cadre de sa tournée hivernale 1999, le Théâtre po-

pulaire d'Acadie a présenté le 14 février à Charlottetown une production intitulée Couple ouvert. Écrite en italien par Dario

Fo et Franca Rame, la pièce avait d'abord été traduite en français de France. Le texte a été adapté de ce côté-ci de l'Atlantique par René-Richard Cyr.

La mise en scène pour le TPA a été assurée par René Cormier. Il explique que la pièce a été écrite de façon à se moquer un peu du concept du quatrième mur, c'est-à-dire le public. Normalement, les comédiens font comme s'ils ne voyaient pas le public, comme s'il y avait véritablement un mur sur le devant de la scène. Dans la pièce Couple ouvert au contraire, le public devient un interlocuteur, silencieux, mais un interlocuteur tout de même, qui fait partie de l'histoire.

Yves Turbide et Claire Normand, les deux comédiens, ont rendu justice au texte, faisant croire à deux amants déchirés, névrosés, désœuvrés, qui cherchent par tous les moyens à rendre leur vie plus intéressante, allant même jusqu'à proposer l'idée d'ouvrir leur couple. S'ensuit une suite d'émotions qui montent et descendent comme en montagne russe.

La pièce Couple ouvert était présentée au Théâtre MacKenzie grâce à un partenariat entre le Centre des arts de la Confédération et le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. ★



Sur la photo, on voit les comédiens Yves Turbide (le comptable Landry) et Claire Normand (Huguette) dans l'une des scènes de suicide. Il faut dire que cette fenêtre a été beaucoup utilisée au cours de la pièce, par les deux comédiens, et pas seulement pour prendre l'air.

Talididanse: une nouvelle troupe permanente est formée

Par Jacinthe **LAFORÉST**

Retenez bien ce nom : **Talidi-**danse. C'est le nom de la toute nouvelle troupe de danse formée dans la région Évangéline.

La directrice et chorégraphe de la troupe, Monic Gallant, explique que les petites troupes de danse comme les Cliquetis, les Petits pas et les Gigoteuses étaient en train de se fragmenter, et perdaient des membres. Si bien qu'on était sur le point de ne plus avoir de troupe de danse dans la région.

«Quand j'ai vu cela, j'ai lancé une invitation à tous les groupes, et j'ai regroupé ceux et celles qui voulaient danser et qui faisaient

de la danse une priorité. Notre nouvelle troupe compte neuf danseurs et danseuses».

Monic Gallant affirme par ailleurs que l'intention est de créer une troupe permanente. Finis les changements de noms et les petites troupes parallèles. «On voudrait construire à partir de cette troupe, et intégrer graduellement tous les nouveaux danseurs».

Le dévoilement de la nouvelle troupe a été fait le soir du 5 à 7 de la Chandeleur, au Centre Expo Festival à Abram-Village, le 7 février dernier. Les gens qui étaient présents ont vu une troupe dynamique, qui bouge bien. «Tout en conservant l'aspect traditionnel, on veut aussi

moderniser la danse, faire une fusion du traditionnel et de la musique d'aujourd'hui. On trouve que c'est important autant pour le public qui veut de la variété, que pour les danseurs. On veut aussi explorer des styles de danses différents, faire des échanges par exemple, avec des troupes de ballet jazz».

La troupe est toute jeune encore. **Présentement**, on travaille à monter un répertoire, tout en répondant aux premières invitations. On pourra revoir Tidilidanse le 28 février à la salle paroissiale de Baie-Egmont, alors que le magicien Marc Tardif donnera un spectacle au profit du Centre préscolaire Évangéline. ★

Georges Arsenault reçoit un prix pour *Contes, légendes et chansons*

Par **Jacinthe LAFOREST**

L'historien, folkloriste et auteur acadien le plus prolifique de l'Île-du-Prince-Édouard, Georges Arsenault, a reçu mercredi dernier un certificat reconnaissant la valeur patrimoniale de son plus récent livre *Contes, chansons et légendes de l'Île-du-Prince-Édouard*.

Le certificat a été remis lors du banquet de la remise des prix du patrimoine du Musée provincial, à l'occasion de la Semaine du patrimoine,

«C'est un signe que mon travail est reconnu par la principale organisation qui fait la promotion du patrimoine ici à l'Île-du-Prince-Édouard)) dit Georges Arsenault, qui ajoute modestement : «Ce n'est quand-même pas un prix pour lequel il y a beaucoup de compétition. Mais cela ne fait pas de tort. Cela rappelle aux gens que le livre existe».

La communauté de Tignish a également reçu un prix du patrimoine, en regard des activités du bicentenaire.

D'autres parts, *Ragweed Press*, la maison d'édition par excellence de l'Île-du-Prince-Édouard, a décidé de faire une réimpression

du livre *The Island Acadians, 1720-1 980*. «Cela faisait déjà trois ans que le livre était épuisé et il y avait encore des demandes de gens intéressés, surtout avec le bicentenaire de Tignish» dit Georges Arsenault. Il précise qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle édition, mais d'une réimpression. «La seule chose qui va changer sera la préface, et la couverture, qui sera **régide**». Naturellement, à cause de cela, le livre sera un peu plus dispendieux. Il devrait être sur les rayons des librairies bientôt.

Georges Arsenault ne travaille pas présentement sur une publication majeure. Mais il travaille sur deux articles destinés à être publiés dans le dictionnaire biographique du Canada, couvrant la période 1920-1930. L'un portera sur le père Pierre-Paul Arsenault, et l'autre portera sur Joseph Gallant, homme d'affaires et second président de la Banque des fermiers de Rustico. C'est lui qui a fait construire ce qui est aujourd'hui le *Barachois Inn*.

M. Arsenault travaille aussi à réaliser le scénario d'une exposition portant sur le bicentenaire de Tignish, qui sera présentée cet été au Musée acadien. ★

Les habitants de Prince' se mobilisent

(J.L.) Cela fait déjà un mois que la province a annoncé son intention de centraliser à Mount Herbert, dans un tout nouvel établissement, les services de toxicomanie à l'Île-du-Prince-Édouard. Le plan de la province inclut la fermeture de 15 lits dans la région Prince est, des services que la population de cette région refuse de perdre. Un comité a été mis sur pied, incluant des gens influents comme Paul H. Schurman, Peter

Pope, Maynard Schurman et le Dr Sheldon R. Cameron, maintenant à la retraite. Il a été un précurseur dans le domaine des services aux toxicomanes dans la région Prince est. «Nous avons un programme qui rend de grands services dans notre région. Ce serait aller de l'arrière que de le laisser disparaître» a-t-il dit, lors d'une mini conférence de presse, jeudi dernier à Summerside. Ce comité fait présentement circuler une

pétition qui sera éventuellement présentée au premier ministre Binns.

Peter Pope, ancien politicien, se demande pour sa part, pour quoi les ministres et députés de la région laissent partir ce service et ces emplois. Il rappelle aussi que lorsque Pat Binns a été élu, il promettait de conserver les régions rurales «ouvertes». «Il semble y avoir un changement d'orientation à ce niveau-là» dit-il.



De gauche à droite, on voit Peter Pope, Maynard Schurman, le médecin à la retraite Sheldon R. Cameron et Paul H. Schurman. Ils invitent les gens de la région Prince Est à signer nombreux les pétitions qui circulent pour faire savoir au gouvernement qu'ils s'opposent au projet. ★

En route pour la Louisiane, tome 2

(J.L.) La semaine passée, nous avons publié un article sur le groupe de l'école Evangéline, qui se rendrait en Louisiane, du 2 au 9 août prochain. Nous présentons cette semaine le groupe de l'école François-Buote, composé de cinq élèves de 9^e et 10^e. Il y a Mark Doucette, Miguel Arsenault, Michel Arsenault, Chantal Allain et Marie Garneau.

«Moi, je voulais sortir du pays et connaître une autre culture» dit Chantal Allain. «J'aime aussi la chaleur car je suis très frileuse». Les raisons de Mark Doucette sont beaucoup plus générales. «C'est juste pour... aller quelque part» dit-il.

Miguel Arsenault s'est joint au groupe il y a peu de temps, pour remplacer quelqu'un d'autre. Il voit dans ce voyage une opportunité de voir des alligators. «Il paraît qu'il y en a pas mal» dit-il. Il affirme même qu'il en mangerait.

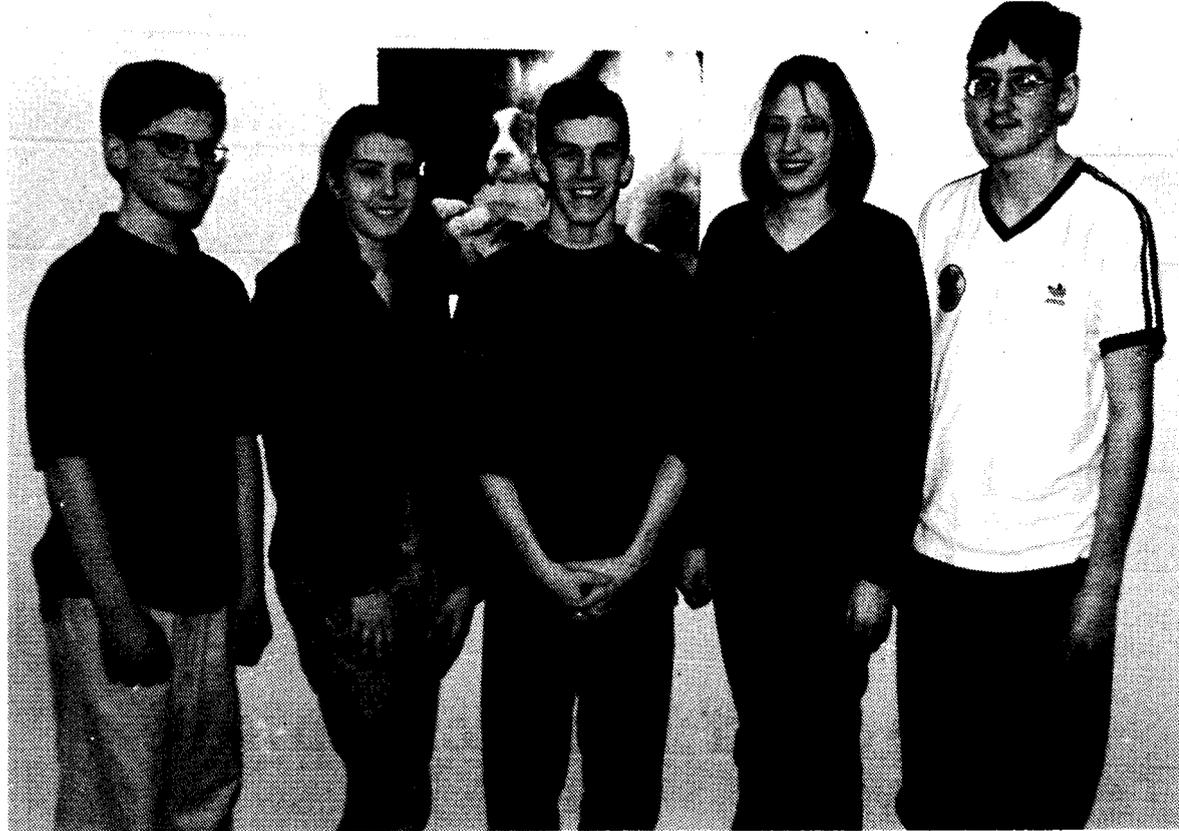
Michel Arsenault s'intéresse lui aussi à la table. «J'ai hâte de goûter à la nourriture». Michel est partenaire dans l'entreprise *Atlantic Isle Gourmet Pasta*, où il s'occupe des épices. Il ne nie pas qu'il cherche toujours des idées.

Marie Garneau elle avoue qu'elle n'a pas encore eu beaucoup de chance de voyager. «Je veux savoir comment c'est en Louisiane, voir des choses différentes».

Les cinq jeunes vont être hébergés dans des familles de Pierre Part et ils viennent juste de commencer à échanger des lettres, avec des jeunes de ce village.

Le voyage coûte cher. Trente-deux mille dollars pour les 21 jeunes des deux écoles et les cinq accompagnateurs adultes. Comme les jeunes de l'école Evangéline, ceux de François-Buote font aussi des levées de fonds. Récemment, ils ont fait un repas de spaghetti qui a rapporté plus de 500 \$ au groupe. On vend des billets de loterie, on fait des tirages, et les gens sont très généreux. «Notre prochaine grosse activité, c'est un bien-cuit avec Emile Gallant comme invité d'honneur, qui devrait avoir lieu durant la Semaine de la francophonie» affirment les jeunes.

Marie-Claire Paulin-Kairé travaille avec le groupe. «Nous n'avons aucune difficulté à trouver des commanditaires pour nos activités. Quand ils savent que c'est pour les jeunes



Le groupe d'élèves de l'école François-Buote qui s'en ira en Louisiane l'année prochaine est composé de Michel Arsenault, Marie Garneau, Miguel Arsenault, Chantal Allain et Mark Doucette. Ils sont en 9^e et 10^e années.

et qu'ils travaillent très fort pour ramasser cet argent, ils n'hésitent pas» dit-elle. Elle affirme par

ailleurs que les parents offrent un appui important.

Durant leur séjour en Louisiane, les jeunes voyageurs vont entre

autres participer à un «Fais dodo», et à la journée de l'Île-du-Prince-Édouard, le 4 août, à Pierre Part. ★

lisez et partez-à la conquête du monde

Cette semaine, les sujets d'éditoriaux ne manquent pas. Je pourrais parler du budget, dire, que cela ne suffit pas, ou que c'est trop, selon les points de vue. A vrai dire, je ne vois pas bien ce que je pourrais ajouter.

La grève qui affecte la CBC est aussi un sujet potentiel. Je pourrais m'y attarder.

Si vous pouvez lire ces lignes, bien qu'elles ne soient pas très intéressantes, vous êtes chanceux et chanceuses. Vous savez lire.

Vous avez accès à toutes les histoires, à toutes les connaissances que les livres (et internet oui, pourquoi pas) ont à offrir. Dans la région Évangéline, pour la seconde année de suite, on lance le projet «La lecture, un choix santé». Ce faisant, l'on se lance à la conquête du monde entier et plus particulièrement, des pays de la francophonie internationale.

Bien que la valeur du projet soit indéniable, il faut parfois rappeler pourquoi on doit encourager la lecture. Dans les informations relatives au projet, on trouve ce qui suit : «L'habileté de lire est très étroitement liée à la réussite scolaire». On y explique aussi que plus une personne est instruite, plus elle a des outils pour améliorer ses conditions de vie.

«On dit que la chose la plus importante qu'un parent peut faire pour préparer son enfant à l'école, c'est de lui lire une belle histoire chaque jour; et lorsque l'enfant est d'âge scolaire, c'est de continuer à lui faire la lecture et de l'encourager à lire à la maison. Il est reconnu qu'en encourageant son enfant à lire, de 15 à 30 minutes par jour, on l'aide grandement à avoir de meilleures chances de réussir à l'école», lit-on aussi dans le résumé du projet.

Tout comme l'année passée, je m'étonne de l'imagination dont les promoteurs du projet font preuve. C'est sûrement des gens qui lisent beaucoup.

LA VOIX ACADIENNE est un partenaire du projet «La lecture, un choix santé». Lisez chaque édition de LA VOIX ACADIENNE, inscrivez-là au grand total des livres lus et partez à la conquête du monde.

Profitez du projet pour lire des livres qui parlent de vous et des gens que vous connaissez : suggestion Contes, *légendes* et chansons de *l'Île-du-Prince-Édouard*, livre pour lequel l'auteur Georges Arsenault a reçu la semaine dernière, un prix du patrimoine. ★

Jacinthe Laforest

Souper-loterie Richelieu 1999

Le grand souper-loterie annuel du Club Richelieu Évangéline est en préparation. C'est officiel; l'événement aura lieu à la Légion de Wellington le 29 mai prochain. Seulement 175 billets sont mis en vente à 100 \$ chacun pour ce grand tirage. Une chance sur 14 de gagner! Le gros lot consiste en un prix de 5 000 \$ en argent, il y a aussi deux prix de 500 \$ et 10 prix de 100 \$.

Le tirage se fait à l'occasion d'une soirée remplie d'activités qui débute avec un délicieux souper au homard (2), accompagné de salades, dessert et vin. Durant la soirée, des artistes acadiens font les frais de la musique et de la danse.

Chaque année, grâce à ce

souper-loterie et aux brunchs, les Richelieus de la région Évangéline versent en dons et services près de 10 000 \$ aux organismes jeunesse.

Le Souper-loterie a fait sa réputation et les gens de partout dans l'Île et même certains amis de la région de Moncton attendent avec impatience cette fameuse soirée.

Comme par le passé, les membres du Club Richelieu Évangéline approcheront les gens qui achètent leurs billets depuis les débuts de la loterie. Pour les gens qui n'ont pas encore eu l'opportunité d'être sollicités, un nombre restreint de billets est en vente au Café Plus à Wellington.



Lors du lancement officiel de la campagne de vente de billets, on voit Léonce Arsenault de Saint-Chrysostome, qui achète un billet de Théodore Thériault, membre du Club Richelieu Évangéline. ★

Les dépenses des ministères augmenteront en 1999-2000

Par Yves LUSIGNAN (APF)

Le gouvernement fédéral dépensera 50 millions de dollars sur quatre ans dans le cadre d'un programme de protection contre les inondations dans la vallée de la rivière Rouge, au sud de Winnipeg.

Ce programme à frais partagés avec la province est l'une des nouvelles dépenses de programmes annoncées dans le 6^e budget du ministre des Finances Paul Martin.

Parmi les autres dépenses de programmes, on note :

- une augmentation de 50 millions en 1999-2000 et de 75 millions pour les années suivantes pour l'aide internationale;

- une somme supplémentaire de 35 millions pour Parcs Canada, applicable au cours de la présente année financière en 1998-1999, pour la mise en valeur de parcs et de sites historiques.

- le financement de la recherche sur la technologie éolienne qui a cours au Terrain d'essais éoliens de l'Atlantique à l'Île-du-Prince-Édouard.

- une augmentation des dé-

penses dans le secteur de la Défense en 1999-2000, une première depuis le début des compressions en 1993-1994.

- une augmentation progressive des dépenses des ministères, une autre première depuis les compressions, pour faire face aux pressions associées aux traitements et salaires, ainsi qu'à l'accroissement de leur charge de travail.

Le gouvernement prévoit verser davantage de prestations en assurance-emploi au cours des prochaines années. De 12,1 milliards en 1998-1999, les prestations atteindront 13,4 milliards en 1999-2000 et 13,8 milliards en 2000-2001. Attention, il ne s'agit pas d'en donner davantage aux chômeurs, mais de répondre à l'amélioration de la situation économique. Explication du ministre des Finances : lorsque la situation économique s'améliore, le nombre de bénéficiaires augmente généralement par rapport au nombre de chômeurs.

Les prestations pour les personnes âgées augmenteront aussi au cours des prochaines années.

De 22,8 milliards cette année, elle passeront à 23,5 \$ milliards en 1999-2000 pour atteindre les 13,8 \$ milliards en 2000-2001.

Au total les dépenses de programmes s'élèveront à 111,2 \$ milliards en 1999-2000, en légère baisse par rapport à 112,1 \$ milliards en 1998-1999. Les dépenses gouvernementales augmenteront ensuite à 113,2 milliards en 2000-2001, ce qui est presque conforme à l'inflation et à l'accroissement de la population.

Pour ce qui est des recettes, le gouvernement prévoit qu'elles s'élèveront à 156,7 milliards en 1999-2000.

Le gouvernement prévoit un surplus astronomique de 11,5 milliards à la fin de la présente année budgétaire. Le surplus devrait être de 5 milliards en 1999-2000 et de 7 milliards en 2000-2001.

Les frais de la dette publique, c'est-à-dire l'intérêt que le gouvernement doit payer à tous les ans sur la dette de 579,7 milliards, s'élèveront à 42,5 milliards en 1999-2000 et 43,3 milliards en 2000-2001. ★

Une grève perturbe la production française à l'île.

Par **Jacinthe LAFOREST**

Les habitués des ondes de CBC, radio et télévision, ont pu remarquer un changement radical de la programmation, depuis le mercredi 17 février au matin. C'est qu'à minuit ce matin-là, le Syndicat des communications, de l'énergie et du papier (SCEP) a déclenché une grève légale, suite à une rupture des négociations.

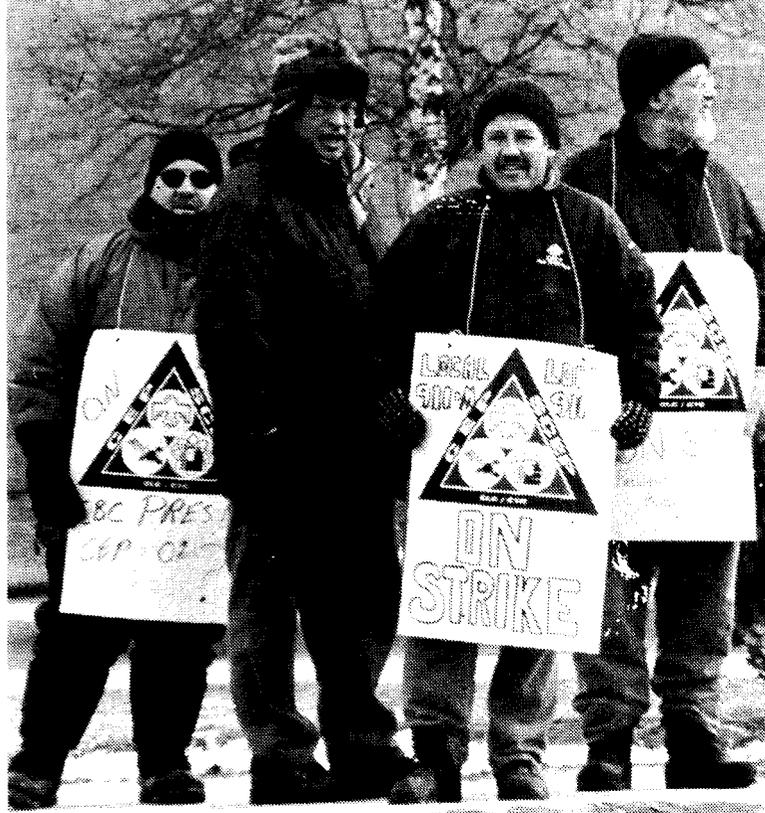
Cette grève entraîne des perturbations dans la programmation radio-canadienne partout au pays sauf au Québec et à Moncton.

À Charlottetown, un total de 18 travailleurs, des techniciens, caméraman, se relaient sur la ligne de piquetage, de 5 ou 6 heures le matin à 18 heures, incluant le président du Syndicat pour Charlottetown, Steve Stapleton, qui fait aussi partie du comité de négociation national. «Présentement, il n'y a aucune négociation. C'est une grève qui pourrait durer longtemps» avoue-t-il.

Sur la ligne de piquetage, on peut aussi voir le caméraman Yves Levesque, qui travaille pour le *Ce Soir*. «Cela m'embête un peu cette grève car j'aime beaucoup mon travail. C'est une des meilleures jobs que j'ai jamais eues» dit-il.

Avant cela, il travaillait pour ciens qui font normalement les réseaux privés, des com- l'entretien et le nettoyage des pétiteurs de CBC-SRC, à machines sont en grève. Claire Montréal.

À CBAF Bonjour, on travaille Hendy, réalisatrice de l'émission matinale, n'a pas voulu comme à l'accoutumé, autant comment, n'ayant pas le que faire se peut. Les techni- mandat de parler au nom de



*Le temps a l'air de passer pas mal lentement, sur les lignes de piquetage, à l'entrée de l'édifice de la CBC à Charlottetown. Parmi ces gens, on peut reconnaître Yves Levesque, caméraman pour le *Ce Soir*.*

Radio-Canada. Au fil des appels téléphoniques à Montréal puis à Ottawa, on finit par tomber sur Laurie Jones, qui est la première directrice des communications institutionnelles et affaires publiques, au siège social de CBC à Ottawa.

«La programmation va être assurée du réseau. Le *Ce Soir* produit à Moncton continue, mais il n'y aura pas de topo (images) provenant de *Charlottetown*».

Pour ce qui est de l'émission CBAF Bonjour, Mme Jones avoue qu'une foule d'éventualités pourrait se présenter, si on pense par exemple à des bris d'équipement, etc. «NOUS avons des plans de contingence» dit-elle.

Le SCEP (unité 2) regroupe

près de 2000 travailleurs au niveau du pays. Leurs demandes portent notamment sur les salaires, qui seraient de 30 pour cent inférieures à ceux qu'on paie dans le privé, et la sécurité d'emploi. La dernière offre de la CBC, faite à 23 h 55 le mardi 16 février, a été rejetée par le Syndicat. Depuis, les négociations sont rompues.

Par ailleurs, l'Unité 1 de *Gilde canadienne des médias*, sera en position de grève légale dans moins de trois semaines. Cela pourrait perturber bien davantage la programmation française insulaire. «Nous espérons que les négociations avec l'unité 1 ne connaîtront pas le même dénouement qu'avec l'unité 2» conclut Laurie Jones. ★

Pas de baisse d'impôt importante pour les contribuables

APF et *Jacinte* **LAFORREST**

Les particuliers qui attendaient une spectaculaire baisse d'impôt dans le budget fédéral devront se contenter de peu. Le ministre des Finances, Paul Martin, a maintenu sa prudente stratégie à long terme de réduction permanente de l'impôt, en annonçant l'élimination de la surtaxe de 3 pour cent pour tous les contribuables à compter du 1^{er} juillet.

Le processus d'élimination de la surtaxe avait débuté lors du budget de 1998, alors que le ministre avait aboli cette taxe dans le cas des contribuables gagnant un revenu de moins de 50 000 \$, tout en la réduisant dans le cas de ceux et celles dont le revenu se situait entre 50 000 \$ et 65 000 \$. La nouveauté cette année, c'est l'élimination pure et simple de cette surtaxe, qui avait fait son apparition sous le gouvernement Mulroney.

Le ministre Martin a aussi annoncé une augmentation du montant de base et du montant pour conjoint non imposable. Le montant sur lequel les contribuables n'auront pas à payer de l'impôt passera pour l'année d'im-

position 1999 de 6 456 \$ à 6 794 \$, alors que le montant pour conjoint passera de 5 380 \$ à 5 718 \$.

Pour les années d'imposition 2000 et suivantes, le montant de base sera porté à 7 131 \$ et le montant pour conjoint à 6 055 \$.

Selon les documents budgétaires, l'effet combiné des budgets de 1998 et 1999 portera à 600 000 le nombre de contribuables à faible revenu qui n'auront plus à payer de l'impôt, dont 200 000 dans le cadre des mesures annoncées dans le présent budget.

Les célibataires qui gagnent 20 000 \$ ou moins auront droit à une diminution de l'impôt de 10 pour cent. Une famille de deux enfants qui ne compte que sur un revenu unique de 30 000 \$ ou moins n'aura aucun impôt fédéral net à payer. Pour les familles dont le revenu ne dépasse pas les 45 000 \$, l'impôt sera réduit d'au moins 10 pour cent.

Plus précisément, le célibataire qui gagne entre 20 000 \$ et 45 000 \$ aura droit à une économie d'impôt fédérale de 115 \$. Pour une famille type de quatre personnes qui n'a qu'un seul revenu de 30 000 \$, l'économie en impôt fédéral sera de 353 \$.

Pour une famille type de quatre personnes à deux revenus allant de 40 000 \$ à 50 000 \$, les mesures fiscales annoncées par le ministre Martin représentent une réduction d'impôt de 414 \$. Pour une famille monoparentale avec un enfant qui déclare un revenu de 20 000 \$, les mesures fiscales représentent une réduction de l'impôt net de 476 \$. Finalement, un couple âgé qui combine des revenus de 25 000 \$ aura droit à une réduction d'impôt de 147 \$.

Ces chiffres tiennent compte, dans le cas des familles, de la prestation fiscale canadienne pour enfants de 850 millions de dollars annoncée dans le budget précédent, que le *gouvernement* a décidé de bonifier en ajoutant 300 millions de dollars pour les familles à revenu modeste et moyen.

Au total, le budget Martin représente un allègement fiscal de 1,5 milliard de dollars en 1999-2000, 2,8 milliards en 2000-2001 et 3,4 milliards en 2001-2002.

Si on ajoute à cela les réductions annoncées dans le budget de 1998, les baisses d'impôt s'élèveront à 3,9 milliards en 1999-

2000, 6 milliards en 2000-2001 et 6.6 milliards en 2001-2002.

Richard Harvey de *Summerside* travaille avec les gens, pour les aider à préparer leur retraite. «J'essaie de les aider à profiter des abris fiscaux qui existent, et à payer le moins d'impôt possible, tout en mettant de l'argent de côté pour leur retraite» dit Richard Harvey. Mais pour bien des Canadiens, *mettre* de l'argent de côté dans un REÉR est impossible. «Je n'ai rien vu dans ce budget-là qui puisse aider des gens à améliorer leur condition de vie» dit-il.

Il trouve positif qu'on ait finalement aboli la surtaxe, mais à long terme, il ne croit pas que le Canada pourra se permettre de baisser beaucoup les impôts sur le revenu. «Le Canada a encore une dette de 500 \$ milliards de dollars à payer. Cette année, on a mis 3 ou 4 milliards de dollars. Si on continue à ce rythme-là, cela va prendre 150 ans à payer la dette».

Fait à souligner, les impôts ont été institués par le gouvernement canadien au pouvoir durant la Première Guerre mondiale, pour payer les dépenses que l'effort de guerre encourait. On connaît le reste de l'histoire. ★

Les aînés'ont un savoir à communiquer aux plus jeunes

Par Jacinthe **LAFORÉST**

Les francophones de l'âge d'or de l'Île-du-Prince-Édouard aimeraient que les personnes aînées aient la chance de communiquer leur savoir aux plus jeunes.

Vendredi dernier à **Summerside**, une rencontre a eu lieu pour voir s'il serait possible de démarrer à l'île le projet «La jeunesse de l'Atlantique et le monde des affaires».

Il s'agit d'un projet **intergénérationnel** piloté au niveau national par l'Assemblée des aînés et aînées francophones du Canada. Le pro-

jet est conçu pour offrir aux personnes en affaire, à la retraite ou à la préretraite, la chance d'être au service de la jeunesse scolaire et de celle qui a déjà intégré le marché du travail. Le projet vise aussi à prévenir le décrochage scolaire en offrant des occasions stimulantes de travail qui permettraient à la jeunesse scolaire de s'orienter vers des carrières d'entrepreneurs et d'entrepreneures. Dans un troisième temps, le projet vise aussi les jeunes qui ont déjà décroché, pour les orienter vers le milieu des affaires.

Un projet semblable, implanté

localement à Edmunston au N.-B., a connu des résultats surprenant et maintenant, on tente de l'implanter dans tout le Canada, en procédant région par région.

En Atlantique, une coordonnatrice a été embauchée, en la personne de Marie-France Fournier d'Edmunston, qui va assister les Francophones de l'âge d'or dans l'organisation du projet, si l'intérêt est suffisant.

Les francophones de l'âge d'or de l'Île vont tenir une réunion publique, probablement en mars prochain, pour expliquer le fonctionnement du projet et voir de

quelle façon il pourrait marcher ici pour l'île.

La coordonnatrice du projet Atlantique, Marie-France Fournier explique que les gens intéressés seront appelés à remplir un formulaire simple, sur lequel ils indiqueront leur disponibilité et leur domaine de compétence. Ces informations seront listées dans une banque de données qui servira ensuite à jumeler les gens selon leur intérêt.

Martin Richard de Miscouche est un homme tout faire. Il a été charpentier, il a fait de la plomberie, travaillé dans l'électricité. Il est maintenant à la retraite. «Cela pourrait m'intéresser de passer du temps avec un jeune, pour lui apprendre des trucs» dit-il. Alice Richard de Wilmot est une enseignante de carrière. Maintenant à la retraite, elle s'est lancée dans l'écriture d'ouvrages à caractère historique. «Je ne sais pas exactement ce que je pourrais communiquer, mais sûrement, j'ai toujours aimé enseigner» dit-elle.

Léo-Paul Arsenault et Richard Harvey sont deux personnes d'affaires qui ne sont pas à la retraite, mais qui seraient intéressées à participer au projet, en consacrant un peu de temps à des jeunes.

Pour l'Î.-P.-E., on vise d'abord à démarrer le projet dans le comté de Prince, où l'école Evangéline est située puis, à procéder ensuite vers le comté de Queens, où l'école François-Buote est située. ★



De gauche à droite, on voit Martin Richard, trésorier des Francophones de l'âge d'or, Alice Richard, secrétaire, Berthe Blanchard, présidente, Léo-Paul Arsenault, entrepreneur, Marie-France Fournier, coordonnatrice du projet pour l'Atlantique et Richard Harvey, entrepreneur.

Le budget Martin et l'Î.-P.-É.

(J.L.) Les réactions du premier ministre Pat Binns au budget Martin ont été sommes toutes assez positives. Selon M. Binns, le budget aura pour effet d'augmenter les budgets de la santé et de réduire les impôts des contribuables. Il y aura donc plus d'argent dans les poches des insulaires.

Le premier ministre admet que la province va perdre un peu d'argent en raison de la réduction des impôts au fédéral, car les impôts de l'Île sont directement proportionnels avec ceux du fédéral. «C'est tout de même une bonne chose car les Insulaires vont avoir plus d'argent à dépenser» dit-il.

Il affirme que la province a perdu 27 millions de dollars dans ses budgets de soin de santé, durant les années de compression.

La nouvelle entente sur l'union sociale va redonner à l'Île 9 \$ millions. «Cela laisse un manque à gagner, mais nous sommes de retour sur la bonne voie» dit-il.

Au cours des cinq prochaines années, le fédéral va injecter un total de 11,5 milliards de dollars dans le système canadien des soins de santé. La part de l'Île sera de 51 \$ millions, débutant avec 9 \$ millions l'an prochain,

L'augmentation de 175 \$ dans les exemptions personnelles de base, ainsi que l'élimination de la surtaxe de 3 pour cent pour les contribuables qui font plus de 50 000 \$ par année va économiser environ 12 \$ millions aux insulaires. Ces économies pour les insulaires vont se traduire par des pertes de 1,6 million de dollars cette année et de 3 \$ millions l'année prochaine. ★

De l'argent pour les langues officielles

APF et Jacinthe **LAFOREST**

Le gouvernement fédéral consacrera davantage de l'argent pour la promotion des langues officielles. Le sixième budget du ministre des Finances, Paul Martin, confirme en moins de quatre lignes ce que les communautés francophones et acadiennes soupçonnaient depuis un certain temps, mais ne donne guère de précision sur les sommes supplémentaires que le ministère aura à sa disposition.

«Le ministère du Patrimoine canadien renforcera les programmes de promotion des langues officielles, par exemple en haussant les fonds destinés aux activités d'enseignement des langues officielles et d'éducation des membres de groupes minoritaires,» lit-on à la page 78.

Le ministre Martin a accordé 70 millions de dollars de plus à Patrimoine canadien, pour le Pro-

gramme d'appui aux langues officielles (PALO), pour les trois prochaines années, soit 30 \$ millions de moins que le niveau de 1992.

La Société-Saint-Thomas-d'Aquin se réjouit de cette nouvelle, surtout dans le contexte du renouvellement de l'Entente Canada-communauté. «On ne sait pas encore comment ces 70 millions de dollars seront répartis. Mais on a hâte de pouvoir commencer à négocier pour vrai», dit Edgar Arsenault, directeur général de la SSTA.

Au plan national, la SSTA est représentée par la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada. Le président est l'Acadien Gino LeBlanc. «La hausse 'de 70 millions est peut-être un pas dans la bonne direction, pour la reconnaissance du retard à combler dans le développement des communautés francophones et acadiennes» dit M. LeBlanc.★